

Rapport moral

La situation de l'Association départementale peut se résumer par l'image, certes pas originale, du verre à moitié plein ou à moitié vide.

Tout d'abord, nous pouvons nous réjouir d'un certain nombre d'éléments. Après plusieurs années de déficit notre bilan financier est redevenu excédentaire. Certaines de nos activités se développent comme vous le verrez lors du compte-rendu d'activités, Arthur a des difficultés à répondre à toutes les demandes. Il nous faudra adapter nos interventions tout en continuant à intervenir dans tous les niveaux scolaires. Notre implication dans les collèges se poursuit en particulier dans la liaison CM2-6^e qui prend une plus grande importance avec la nouvelle définition du cycle 3. La subvention accordée au titre FONJEP, nous a permis de nous investir dans les activités périscolaires, conformément à notre engagement dans la coéducation et l'éducation populaire. Dans certains secteurs l'AD-OCCE est présente dans les écoles maternelle et élémentaire, au collège et dans le temps périscolaire en partenariat avec les autres associations complémentaires de l'école. C'est l'axe que nous allons essayer de privilégier.

Notre CA s'est étoffé de nouvelles administratrices en poste qui par leur dynamisme, leur implication dans nos projets depuis plusieurs années, leur connaissance du terrain apporte un renouveau certain à nos travaux et à notre réflexion.

Au niveau éducation nationale, la journée de l'enfant est enfin prise dans sa globalité, il est reconnu que les apprentissages ne se font pas qu'à l'école, les associations partenaires de l'école sont mieux reconnues, les nouveaux programmes veulent vraiment lutter contre l'échec scolaire tout en développant la citoyenneté des élèves...

On pourrait dire que tout va bien...

Mais... notre résultat financier n'est pas pérenne. Il nous faut arriver à un équilibre comptable sans compter l'apport FONJEP qui ne doit servir qu'à développer des actions spécifiques. Pour cela nous pourrions augmenter la cotisation par élève mais cela serait certainement contreproductif car la situation sociale d'un certain nombre de familles ne le permettrait pas. Les subventions des collectivités territoriales et en particulier celle du Conseil Départemental nous ont permis jusqu'à maintenant de faire vivre notre association. Elles sont pour nous indispensables, c'est la survie de l'AD qui est en jeu. Nous le verrons lors du rapport financier.

Mais... notre association départementale est étroitement liée à notre Fédération nationale. Celle-ci a principalement 2 sources de recettes, les cotisations versées par chaque élève (5 350 000 €) et une subvention ministérielle (4 440 000 €). Or les prochaines échéances électorales peuvent avoir des conséquences pour nous. L'OCCE signe en ce moment une nouvelle Convention Pluriannuelle d'Objectif avec le Ministère de l'Education nationale qui nous permet d'obtenir cette subvention qui n'est accordée qu'après réception par les services rectoraux et ministériels du recensement de toutes les activités départementales. Nous devons tenir nos objectifs pour l'obtenir. Normalement cette CPO est signée pour 3 ans, mais le ministère actuel ne s'engage que pour le montant de la subvention de l'année 2017. Que se passera-t-il en 2018 et 2019... ? Le budget de la Fédération permet de financer 116 ETP (équivalent temps plein) et en particulier les animateurs départementaux (Arthur). En plus la solidarité nationale permet qu'une subvention soit versée aux petits départements ruraux pour qu'ils puissent embaucher une secrétaire administrative à temps partiel

(Myriam).

Mais... ces mêmes échéances électorales font que l'école devient un enjeu électoral. Les idées les plus rétrogrades, les plus élitistes n'hésitent pas à être mises en avant. Les soi-disant « pédagogistes » sont violemment pris à partie dans des revues, des livres en étant accusés des pires maux. Si l'école va mal c'est leur faute. Ils auraient abandonné la sacro-sainte transmission des savoirs pour ne faire que de « l'animation » héritée bien sûr des idées de mai 68. Nous sommes en pleine caricature. Ces critiques vieilles de plus de cent ans (Ferdinand Buisson lui-même), nous les avons encore entendues lors des manifestations contre la dernière réforme du collège qui ne pouvait qu'aller vers une nouvelle baisse du niveau des élèves avec l'abandon des « humanités » d'après ces opposants. Cet anti-pédagogisme se trouve, bien sûr, du côté de la droite extrême mais aussi, paradoxalement, de l'autre côté de l'échiquier politique. Il n'y a qu'à lire certaines unes de l'hebdomadaire bien connu L'Obs pour s'en convaincre. La dernière étant « Les assassins de l'école habitent rue de Grenelle ! »

Or ce qu'il nous faut répéter inlassablement c'est que c'est justement parce que la pédagogie traditionnelle résumée dans le Lire Écrire Compter était élitiste avec seulement 30 % d'enfants d'une classe d'âge qui atteignait le niveau bac dans les années 70 que des enseignants, des chercheurs aidés aujourd'hui par les neurosciences ont développé des stratégies pédagogiques différentes. L'OCCE fait partie de ce courant avec les autres mouvements pédagogiques et les associations complémentaires de l'école.

Or ceci est assez peu dit, (je n'en veux pour preuve que les propos du directeur d'un quotidien pourtant proche de nos idées qui dimanche 12 février n'a pas eu les réponses adéquates à propos du livre « *Le crépuscule des idoles progressistes* » ou l'auteure Bérénice Levet défend l'idée que *l'idéologie progressiste est une impasse existentielle et civilisationnelle.*) Nous avons le devoir de témoigner des réussites de la pédagogie coopérative. C'est ce que nous essayons de faire sur notre site internet départemental. Il nous faut continuer. Nous devons témoigner :

- que le climat de classe peut être amélioré,
- que des enfants acteurs de leurs apprentissages apprennent et ont des savoirs mieux intégrés,
- que quand la classe devient un lieu de vie démocratique, ce n'est pas la pagaille mais le meilleur moyen pour que l'autorité des adultes soit respectée
- que quand on met en valeur un enfant-citoyen c'est pour qu'il devienne un adulte-citoyen responsable

Témoigner aussi de cas particuliers d'enfants, d'élèves qui ont été à un moment des décrocheurs ont été remis dans le circuit scolaire et qu'ils y ont réussi. On ne va pas laisser cela à l'armée, quand même !

Mais face à des jours qui peuvent être sombres, il faut que chacun d'entre nous fasse cet effort de témoignage, d'abord dans notre école, les premiers à convaincre pouvant être nos collègues et les parents d'élèves et ensuite par des textes, des reportages... Témoigner aussi que dans l'école on peut lutter contre l'échec scolaire et les inégalités sociales sans avoir besoin de l'accord de son ministre et sans démissionner au bout de 3 ans parce qu'on n'a pas la reconnaissance officielle souhaitée.

On ne peut plus rester silencieux...

Verre à moitié vide ou à moitié plein ? A chacun de vous d'en décider !